

L'Atlas de la Biodiversité Communale des communes de Val Buëch-Méouge et Eourres (Hautes-Alpes, France) en 2018-2019 (Lepidoptera)

ERIC DROUET : 86 b, route de la Luye F-05000 Gap / edrouet.zyg@wanadoo.fr

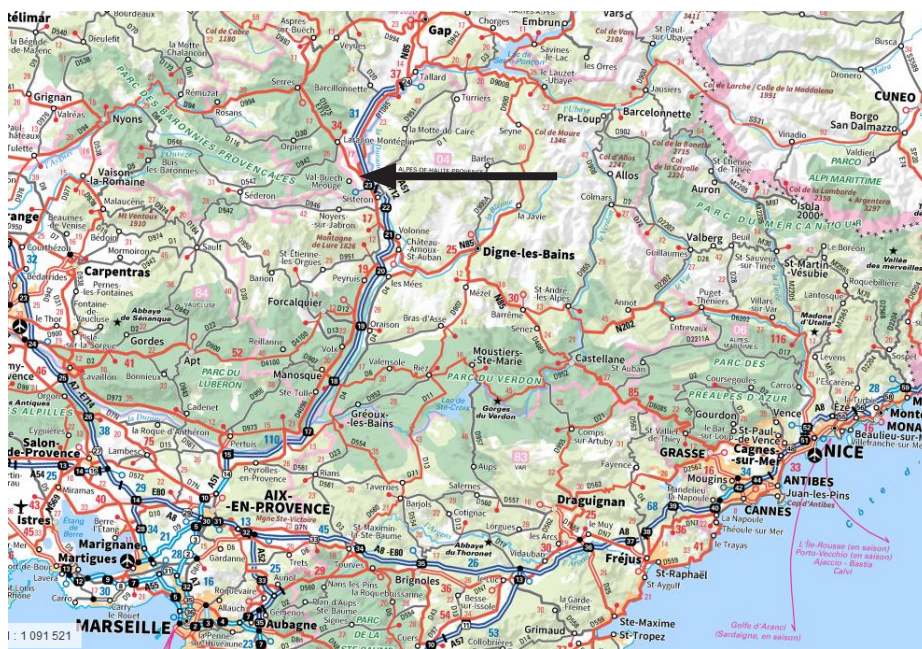


Fig. 1 : Localisation géographique de la commune de Val Buëch-Méouge dans le sud-est de la France.

Résumé : Deux années de prospections diurnes et nocturnes des lépidoptères dans le cadre de l'Atlas de la Biodiversité Communale ont été réalisées au profit des communes de Val Buëch-Méouge et d'Eourres, dans les Hautes-Alpes, en 2018 et 2019. 767 espèces de papillons ont été identifiées. Les résultats sont détaillés et l'accent est mis sur quelques espèces méritant une attention particulière.

Summary: a survey of lepidoptera, both night and day-flying, was conducted during 2018 and 2019 to help compile an atlas of biodiversity for the benefit of two Communes, the Val Buëch-Méouge and Eourres in the Haute-Alpes. 767 species were recorded. The results are detailed, and emphasis is placed upon some species which merit special consideration.

Mots-clés : Lepidoptera, Atlas de la Biodiversité Communale, Val Buëch-Méouge, Eourres, Hautes-Alpes.

Keywords: Lepidoptera, Atlas of Local Biodiversity, Val Buëch-Méouge, Eourres, Haute-Alpes.

Durant les années 2018 et 2019, le Groupe des entomologistes des Hautes-Alpes

(GRENHA) s'est consacré à l'inventaire des arthropodes des communes de Val Buëch-Méouge et d'Eourres, dans les Hautes-Alpes. Val Buëch-Méouge (désigné ici par l'acronyme VBM) résulte de la fusion des communes de Ribiers, Antonaves et Châteauneuf-de-Chabre au 1er janvier 2016. Ces deux entités se sont engagées dans la démarche nationale d'Atlas de la Biodiversité Communale (ABC) en s'appuyant sur le Parc naturel régional des Baronnies, qui s'est tourné vers le Conservatoire des espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur (CEN-PACA abrégé en CEN dans la suite du présent article) pour le volet prospections. Le CEN a demandé au GRENHA de participer, notamment pour rassembler des informations de terrain relatives aux insectes et autres arthropodes qui peuplent ces deux communes.

Compte tenu de l'étendue des deux communes, le GRENHA a décidé de réaliser cet inventaire en deux années au lieu d'une seule comme préconisé par la méthode nationale. Les volontaires de l'association se sont donc mobilisés durant cette période pour collecter le maximum de données d'occurrence sur les groupes cibles, en fonction des compétences dont dispose l'association grâce à ses membres. L'apport a concerné les coléoptères,

les hyménoptères (surtout les Apoidea), les diptères, les hétéroptères, les odonates, les névroptères et les lépidoptères. S'y ajoutent quelques arachnides, scorpions, collembolles, tiques, scutigères et des vertébrés du sol, sans prétention d'exhaustivité.

Pour les insectes, cela représente 17 ordres, dont la majorité n'était pas présents dans les inventaires préexistants connus. L'effort de prospection a mobilisé 12 observateurs qui ont réalisé plus de 150 sorties sur le terrain, dont 26 prospections de nuit. Globalement cet inventaire a permis de faire passer de 600 espèces à 1600 espèces déterminées, le nombre d'insectes connus dans les deux communes.

Pour les lépidoptères volant le jour, beaucoup avait déjà été fait par le CEN et les apports concernent davantage la répartition des espèces dans les deux territoires. Les connaissances relatives aux papillons de nuit étaient embryonnaires et se rapportaient à ce qu'on appelle les macrohétérocères. L'utilisation de moyens d'attraction lumineuse transportables a grandement facilité l'amélioration des connaissances du peuplement en papillons de nuit. C'est à la description de ce processus et à ses résultats qu'est consacrée la présente note.

Situation géographique et usages

Le territoire d'inventaire est situé à la limite sud du département des Hautes-Alpes, compris entre deux chaînons calcaires des Préalpes du sud (fig. 1), orientés ouest-est et constitue une porte d'entrée de l'étage supra méditerranéen, sur le plan botanique et paysager. Les points les plus bas sont à 480 m d'altitude, pour culminer à 1480 m à Val Buëch-Méouge et à 1500 m pour Eourres. Val Buëch-Méouge s'étend sur 64 km² et Eourres couvre 26 km². L'ensemble est bordé à l'est par le Buëch, torrent puissant dont le lit est très large et dont les ripisylves ont été inventoriées ponctuellement au printemps. Les parties les plus plates de la rive droite sont couvertes de grands vergers de pommes et de poires. Les pentes conservent des secteurs ouverts consacré à l'élevage extensif de moutons et de chèvres. Les hauteurs sont couvertes de grandes forêts de résineux, avec des bois de chênes, principalement sur les ubacs, dont certains sont placés en sénescence. La Méouge, affluent du Buëch, coule d'ouest en est et s'est taillé des gorges spectaculaires dans le calcaire lithique, sur plus de 4 km de long. Les flancs de ces gorges abritent une flore arbustive adaptée à la sécheresse et à une forte insolation. La ripisylve comporte quelques essences qui manquent la plupart du temps sur les pentes enrésinées. A Eourres, les boisements sont diversifiés, avec des hêtraies d'ubac. Les usages sont tournés vers l'élevage des moutons et la culture de la lavande.

Les gorges de la Méouge sont un site Natura 2000, dont le document d'objectif (Docob) a été actualisé en 2007 (ONF, 2007). Il fait état

de 114 espèces de lépidoptères, dont 70 % de papillons diurnes.

Méthodes

Les papillons de jour ont été inventoriés à vue durant la journée, soit sur photo (fig. 2), soit par examen direct d'individus pris au filet, puis relâchés. Les exemplaires qui ne pouvaient être déterminés sur place ont été collectés et préparés pour identification. L'effort de prospection a été plus important pour Val Buëch-Méouge qu'à Eourres, dont la faune de rhopalocères était mieux connue par le CEN (fig. 3).

Les papillons de nuit ont été attirés par des dispositifs lumineux (lampe à vapeur de mercure de 125W, tubes actiniques de 15W et lampes LED de 8W) allumés la nuit, en plusieurs endroits des deux communes (fig. 4, 5, 6).

Les papillons éclosent et sont actifs tout au long de l'année. Pour obtenir une appréciation raisonnable de la diversité des espèces, les pointages ont été répétés aux mêmes endroits à différentes périodes de l'année, de février à novembre. La relative fixité géographique de ces pointages rend la couverture du territoire impossible en un temps aussi court. Il a donc fallu choisir des sites en fonction du couvert végétal dominant (pinèdes, feuillus, végétation mixte) et de leur accessibilité pour élargir le spectre de la faune accessible. L'objectif était de réaliser un pointage nocturne par mois, dans chaque localité, sauf en janvier et décembre. Pour des raisons de disponibilité ou de météorologie peu favorable (pluie, vent ou gel), cela n'a

pas toujours été possible, d'où une inégalité de traitement des différents biotopes visités. Autre conséquence, cette méthode ne nous a pas permis de prospector beaucoup d'endroits différents la nuit. Il manque notamment des résultats pour les chênaies en sénescence, la hêtraie de la montagne de Mare à Eourres et les prairies sommitales des chaînons (une seule nuit).

Les exemplaires attirés par la lumière ont été déterminés directement sur place et notés dans un carnet. Les exemplaires douteux ou non reconnaissables ont été collectés, préparés voire disséqués, pour identification. Les microlépidoptères ont été collectés et préparés, puis soumis à des spécialistes des différentes familles pour identification. Celle-ci requiert souvent la dissection des pièces génitales, une documentation, une expérience spécialisée et la comparaison avec une collection de référence.

S'agissant d'un inventaire de terrain, des données d'occurrence de papillons diurnes et nocturnes, acquises les années précédentes, selon un processus identique, ont été incluses dans les résultats. A contrario, nous n'avons pas agrégé les données (à notre connaissance peu nombreuses) issues de la littérature, pour laisser la plénitude à l'effort d'inventaire rapporté ici.

L'ensemble des informations validées a été géolocalisé et saisi dans un tableur informatique destiné à être transmis au CEN pour intégration dans la plateforme régionale SILENE du Système d'information de l'inventaire du patrimoine naturel (SINP) piloté par le Muséum national d'histoire naturelle de Paris (MNHN).



Fig. 2 : Exemple de microlépidoptère : *Thyris fenestrella* (Scopoli, 1763) sur fleurs de châtaigniers, le 23-VI-2019 à la Tuilière, Ribiers, Val Buëch-Méouge. © G. CHABOT.

Fig. 3 : Localisation des principaux points de prospection diurne dans les communes de Val Buëch-Méouge et Eourres, en 2018-2019, dans le cadre de l'ABC des 2 communes. Chaque étoile correspond à une zone de prospection.

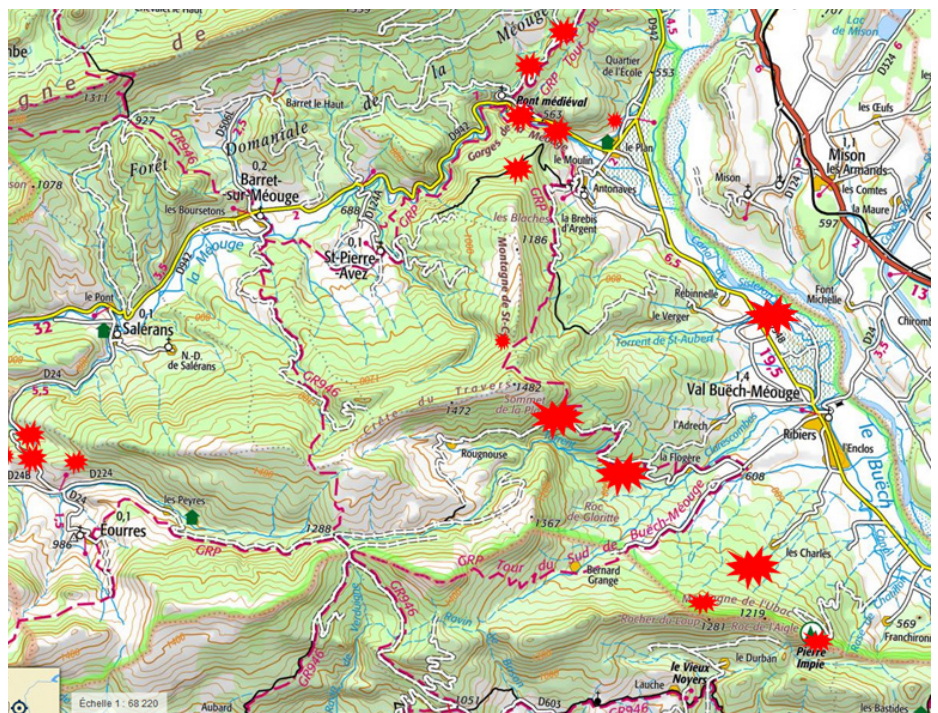




Fig. 4 : lampe à vapeur de mercure de 125W, VBM, Pomet, (650 m), 1-IV-2019. © B. EMMERY.

Fig. 5 : tubes actiniques de 15W, VBM, Antonaves, (700 m), 14-X-2018. © B. EMMERY.

Fig. 6 : lampe LED de 8W, VBM, Pomet, (650 m), 1-IV-2019. © B. EMMERY.

Résultats

Répartition des prospections de nuit et comptage des espèces (tableaux 1 et 2)

mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Aout	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Nombre d'espèces	0	21	57	250	147	254	341	256	254	149	167	0

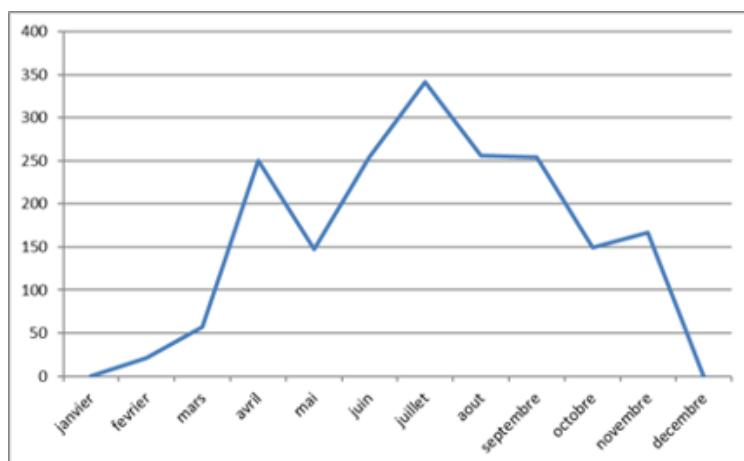


Tableau 1. Nombre d'espèces de papillons de nuit (microlépidoptères et macrolépidoptères) observées par mois, toutes localités confondues, de 2018 à 2019.

Tableau 2. graphique illustrant le nombre d'espèces de papillons de nuit (microlépidoptères et macrolépidoptères) observées par mois, toutes localités confondues, de 2018 à 2019.

Au total 767 espèces de papillons ont été déterminées à l'occasion de cet inventaire dans les deux communes. La répartition entre macrohétérocères (gros papillons de nuit) et microlépidoptères est contingente et n'a aucune valeur phylogénétique. Elle n'a qu'une finalité pratique qui permet de comparer les inventaires du passé avec ceux du présent. Les Pyraloidea ont été placés dans les microlépidoptères dans les tableaux suivants.

Résultats par commune

C'est le vaste territoire de Val Buëch-Méouge qui a été le plus visité, de jour comme de nuit et sur plus de 120 sorties diurnes et les 26 nuits de pointage réalisées par les membres du GRENHA, 90 % ont été dévolus à cette commune. Les 711 espèces recensées à Val Buëch-Méouge représentent 90 % du total des espèces de papillons de l'inventaire. Ces 120 sorties n'étaient pas toutes orientées vers la recherche spécifique de lépidoptères. Dans le

cadre de l'ABC, les autres ordres d'arthropodes ont fait l'objet de sorties dédiées durant lesquelles des papillons ont aussi été notés ou photographiés.

Avec seulement trois chasses de nuit et quatre journées de prospection à Eourres, les résultats sont cependant éloquentes. 272 espèces de papillons enregistrées, ce qui laisse augurer de la réalité de la richesse de la commune, d'autant que la vieille hêtraie de la Montagne de Mare n'a été visitée qu'une fois en avril.

Résultats par type de couvert végétal

Deux grands types de couverts végétaux ont été inventoriés : les forêts de résineux, principalement des pins et la chênaie blanche. Certains biotopes prospectés sont à l'interface de ces deux types de boisement avec des clairières, des parties buissonnantes plus ouvertes, incluant les prairies sommitales de la Montagne de Chabre. A défaut d'avoir caractérisé chacun des endroits visités par son association végétale (EUNIS), nous les qualifierons ci-dessous, sans prétention phytogéographique, respectivement de : pinèdes, feuillus, mixte. Chaque pointage a été affecté à une de ces catégories pour mettre en évidence les variations du cortège d'espèces de papillons (tableau 3).

type de végétation	pinèdes	mixte	feuillus
Microlepidoptères	90	95	98
Macrolepidoptères	274	197	240
Rhopalocères	56	78	80
Zygaenidae	14	9	20
Total	434	379	438

Tableau 3. Nombre d'espèces de papillons recensés par classe végétale (certaines espèces peuvent se retrouver dans plusieurs classes)

type de végétation	pinèdes	mixte	feuillus
Hesperidae	6	8	9
Papilionidae	2	5	3
Pieridae	8	12	12
Lycanidae	15	20	22
Riodinidae	0	0	1
Nymphalidae	25	33	33
Total	56	78	80

Tableau 4. Nombre d'espèces de papillons de jour (Rhopalocères) par classe végétale (certaines espèces peuvent se retrouver dans plusieurs classes)

Les espèces rencontrées

Les 767 espèces contactées au fil de cette action se répartissent dans 54 des 81 familles de lépidoptères connues en France. Le spectre du peuplement est donc remarquablement large. Pour ne prendre en compte qu'un groupe bien documenté en France et paraissant facile à recenser lors d'un inventaire, on peut noter que 129 espèces de macrohétérocères sur les 418 n'ont été contactées qu'une seule fois durant les deux années principales de cet inventaire. Cette abondance de singletons pose la question de l'indigénat réel des espèces observées et/ou de l'efficacité des méthodes d'attraction employées pour obtenir une vision relative-

ment exhaustive du peuplement en papillons de nuit d'un espace territorial.

Régionalement, la comparaison avec des inventaires réalisés pour le Parc national des Ecrins et le Parc national du Mercantour (2300 espèces chacun), est peu pertinent car la surface inventoriée est bien plus large et surtout l'effort de prospection y a duré plusieurs dizaines d'années. Par contre nous pouvons nous appuyer sur les résultats des inventaires annuels réalisés par le GRENHA, depuis 2012 dans les Hautes-Alpes et les Alpes-de-Haute-Provence qui permettent de mettre en contrepoint celui de l'ABC de VBM et d'Eourres (tableau 6).

Le nombre d'espèces observées dans les pinèdes et dans les peuplements de feuillus est remarquablement équivalent à pression d'observation constante (tableau 5). Ce résultat obtenu sur un peu plus de deux années permet raisonnablement de penser que cette structure du peuplement en papillons est extrapolable aux communes voisines de Saint-Pierre-Avez et de Barret-sur-Méouge qui sont situées dans un paysage identique, disposent d'un couvert végétal similaire et sont situées entre les deux zones d'inventaire.

type de végétation	pinèdes	mixte	feuillus
Nombre d'observations de lépidoptères	957	691	940

Tableau 5. Nombre d'observations de lépidoptères par classe végétale (1 observation = 1 espèce/1 date/1 lieu)(certaines espèces peuvent se retrouver dans plusieurs classes)

Pour VBM et Eourres, les résultats de 2017 ont été ajoutés :

- Rosanais 2012 : inventaire à la demande du CEN, mené entre la commune de Montclus et celle de Rosans vers l'ouest, afin de combler un déficit de connaissance de la faune des lépidoptères des vallées de la Blème et de l'Eygues, dans l'optique de la réalisation de l'Atlas des papillons de jour de PACA ;
- Agnielles 2015 : inventaire à l'initiative du GRENHA, des lépidoptères de la vallée d'Agnielles, depuis les gorges en aval (La Faurie) jusqu'au fond de la vallée (Aspres-sur-Buëch) ;

- Bayard 2016 : inventaire à la demande du CEN de l'ensemble des sagnes et prairies-maraies du col Bayard (communes de Gap et de Saint-Laurent-du-Cros) ;
 - Cervières 2017 : inventaire à l'initiative du GRENHA, des lépidoptères de la vallée allant de Cervières au village des Fonts ;
 - Barcelonnette 2017 : inventaire à l'initiative du Parc national du Mercantour, pour établir la richesse en lépidoptères de la commune de Barcelonnette, à l'occasion de son adhésion au parc.
- Les comparaisons doivent être pondérées par

le fait que ces autres actions d'inventaire n'ont duré qu'une année ou moins alors que l'ABC de VBM-Eourres a duré deux ans. L'accroissement du nombre d'espèces contactées entre 2018 et 2019 est de l'ordre de 330, ce qui est considérable (+ 43 %). Il est impossible de savoir si une année supplémentaire de prospections aurait apporté un tel accroissement pour les autres inventaires listés dans le tableau 6.

Quelques espèces remarquables

La liste complète des espèces rencontrées sera à terme consultable sur Silene. Cependant

quelques espèces, nouvelles pour les Hautes-Alpes, peu fréquemment contactées ou semblant en limite d'aire de répartition, méritent un commentaire. Chacune est présentée avec son CD_NOM dans la version 13.0 du référentiel Taxref. L'ordre des espèces est établi suivant la « Liste systématique et taxinomique des Lépidoptères de France (Corse comprise) » conçue et coordonnée par Denis Vandromme et David Demergès et, depuis peu, disponible sur le portail Artemisiae du site Internet de l'association oreina (version novembre 2020).

	Rosanaï 2012	Agnielles 2015	Bayard 2016	Cervièrès 2017	Barcelonnette 2017	Val Buèch - Méouge Eourres 2017-2019
Rhopalocères	104	92	53	78	81	107
Macrohétérocères	285	353	325	155	225	418
Microlépidoptères	50	128	140	43	62	220
Zygaenidae	21	16	5	12	12	22
Totaux	460	589	523	291	379	767

Tableau 6. Répartition du nombre d'espèces contactées lors des inventaires annuels menés par les membres du GRENHA de 2012 à 2019.

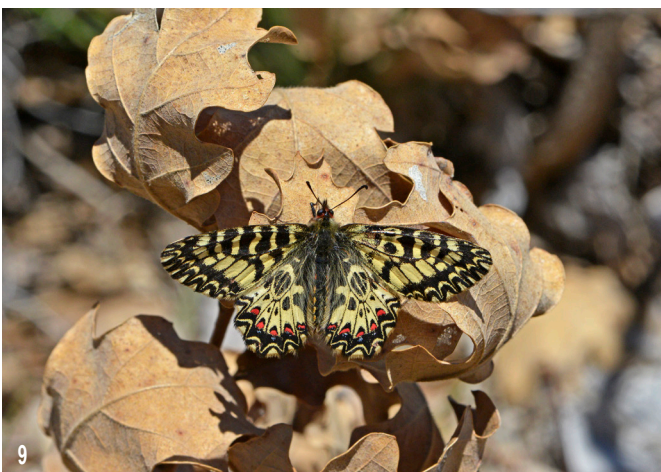
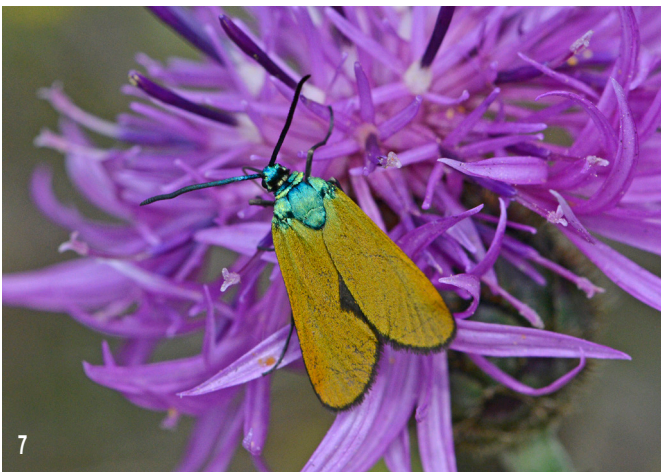


Fig. 7 : *Jordanita chloros*, femelle, exemplaire de Montmaur, 11-VIII-2014. © J. RAILLOT.

Fig. 8 : *Brachodes appendiculata*, Crêtes de Chabre, Val Buèch-Méouge, 8-VII-2019. © J. RAILLOT.

Fig. 9 : *Zeryntha polyxena*, exemplaire de La Roche-des-Arnauds, 23-III-2019. © J. RAILLOT.

Zygaenidae

[247070] *Jordanita chloros* (Hübner, 1813) (fig. 7)

Espèce nouvelle pour la commune de Val Buëch-Méouge. La chenille vit sur *Centaurea paniculata* ssp. *leucophaea*, dont des plants sont disséminés dans beaucoup d'endroits : pelouses sèches écorchées, prairies rases, bords de chemin... Mais le papillon est difficile à contacter. La recherche de chenilles en avril-mai serait sans doute plus prometteuse (Drouet, 2016). La localité est un jalon entre les populations du Jabron et celles de Serres et du Rosanais.

[247039] *Zygaena brizae* (Esper, 1800)

Cette zygène protégée au plan national existe à Eourres où les *Cirsium* nourriciers sont bien présents sur des ubacs. Les biotopes ne semblent pas menacés si l'écobuage cesse.

[247038] *Zygaena cynarae* (Esper, 1789)

Découverte en 2013 par Claude Thômé, la population d'Eourres et de ses environs immédiats vers la Drôme, semble constituer un isolat dans le peuplement de cette espèce. Il existe de nombreux autres endroits qui paraissent présenter des caractéristiques physiques et botaniques semblables, sans que les recherches menées depuis des années n'aient permis de trouver cette zygène. La population d'Eourres est distante de 100 km au minimum de toutes celles actuellement connues en France. La commune a donc une responsabilité particulière dans le maintien de cette espèce sur place.

Brachodidae

[938966] *Brachodes appendiculata* (Esper, 1783) (fig. 8)

Nouveau pour les Hautes-Alpes et peu documenté en France, ce papillon a été pris en plein jour sur les crêtes de la montagne de Chabre, le 8-VII-2019. Sa biologie reste à établir dans la zone étudiée.

Papilionidae

[8267] *Zerynthia polyxena* (Denis & Schiffermüller, 1775) (fig. 9)

Espèce protégée et espèce sensible dans le PNA 2018. Observée dans les gorges de la Méouge, une seule année sur les deux ; il faudrait définir le biotope plus finement.

Nymphalidae

[53615] *Lopinga achine* (Scopoli, 1763)

Cette espèce protégée a été découverte à Eourres par Mathilde Dusacq (CEN PACA) en 2018, en plusieurs points de la commune. Ce

Satyrinae emblématique a été revu plusieurs fois en 2020. C'est une trouvaille remarquable qui souligne l'originalité du peuplement en lépidoptères de cette commune.

Crambidae

[248105] *Spoladea recurvalis* (Fabricius, 1775)

Espèce migratrice notée à VBM durant un flux d'air de sud au milieu de l'automne 2018. Cette pyrale a été vue dans d'autres endroits du département en 2018, à la même période.

[645061] *Cydalima perspectalis* (Walker, 1859)

La pyrale du buis est très présente lors des pointages de nuit, sauf à Eourres. C'est dans les zones de résineux de Pomet que les effectifs les plus grands ont été constatés (76 exemplaires en une nuit). Elle a été notée de juin à mi-octobre, avec un pic fin-août. La forme sombre représentait 30 % des exemplaires attirés. Willy de Prins (2018), sur un échantillon de 1169 exemplaires de Belgique, notait une proportion de 16 % de cette forme sombre.

Geometridae

[248897] *Calamodes occitanaria* (Duponchel, 1829)

Vue deux fois en petite quantité à Pomet, cette géomètre est signalée des Hautes-Alpes depuis 2012. Elle affectionne les endroits chauds, à végétation basse.

[248550] *Colostygia multistrigaria* (Haworth, 1809)

Espèce très précoce, représentative des pelouses rases ou faiblement herbues, souvent écorchées, dont la présence n'est citée des Hautes-Alpes que depuis 2017 (Drouet & Filosa, 2017).

[248866] *Adactylotis contaminaria* (Hübner, 1813) (fig. 10)

Cette géomètre n'était pas signalée des Hautes-Alpes avant l'inventaire. Elle est venue en exemplaire unique, à la lampe, sur les crêtes de Chabre. Il serait intéressant de connaître l'espèce de chêne qui peut alimenter sa chenille à cet endroit.

[248892] *Peribatodes umbraria* (Hübner, 1809)

Signalée des Hautes-Alpes en 2012, cette géomètre a été vue 4 fois à Ribiers dans des zones de chênaie claire.

Lasiocampidae

[248374] *Poecilocampa alpina* (Frey & Wullschlegel, 1874) (fig. 11)

Localité un peu surprenante. L'espèce est déjà connue des Hautes-Alpes, dans des biotopes plus alpins et frais. Il pourrait s'agir du taxon *canensis* (Millière, 1876), dont le statut est discuté.

Saturniidae

Saturnia pavonia/pavoniella (fig. 12)

Une belle population de *S. pavonia/pavoniella* vit sur les hauteurs de Ribiers, le long de la Clarescombe et des anciennes prairies qui lui font face. Les exemplaires expriment un mélange des deux espèces. Plusieurs mâles ont été attirés par des attractants sexuels conçus par Carlos Lopez-Vaamonde (Tours) pour *Saturnia pyri* (Denis & Schiffermüller, 1775).

Sphingidae

[54809] *Marumba quercus* (Denis & Schiffermüller, 1775) (fig. 13)

Espèce bien représentative de la chênaie blanche et vue quatre fois durant l'inventaire en trois points différents.

[54841] *Hyles vespertilio* (Esper, 1780) (fig. 14)

Ce sphinx inconfondable est rarement signalé de localités de basse altitude. Un mâle est venu à la lampe à Antonaves (700 m) le 12 juillet 2018. Sa plante nourricière, *Epilobium dodonaei* Vill., 1779 est présente dans la zone inventoriée.

Notodontidae

[54604] *Dicranura ulmi* (Denis & Schiffermüller, 1775) (fig. 15)

L'espèce était attendue, du fait de la présence d'ormes dans les gorges de la Méouge et à Eourres. Elle a été vue une fois en avril 2019.

[249021] *Rhegmaphila alpina* (Bellier, 1881) (fig. 16)

La distribution avérée de cette espèce, dans les Alpes, est limitée aux Hautes-Alpes, Alpes-de-Haute-Provence et Vaucluse, en général à partir de 1000 m d'altitude (existe cependant à 700 m, à Gap !). Sa présence dans la commune de Val-Buëch-Méouge est un peu inattendue.

Erebidae

[716693] *Epatolmis luctifera* (Denis & Schiffermüller, 1775) (fig. 17)

Espèce protégée qui partage les biotopes secs et arides de VBM avec d'autres écailles. Sa période de vol paraît courte et elle peut passer inaperçue. Les chenilles sont polyphages et son écologie demeure un objectif d'étude.



Fig. 10 : *Adactylotis contaminaria*, Crêtes de Chabre, Val Buëch-Méouge, 8-VII-2019. © J. RAILLOT.

Fig. 12 : *Saturnia pavonia/pavoniella*, Ribiers, Val Buëch-Méouge, 16-III-2019. © E. DROUET.

Fig. 14 : *Hyles vespertilio*, exemplaire de Saint-Jean-Saint-Nicolas, 15-VIII-2018. © J. RAILLOT.

Fig. 16 : *Rhexmatophila alpina*, Chabottes, Ribiers, Val Buëch-Méouge, 2-VI-2018. © J. RAILLOT.

Fig. 11 : *Poecilocampa alpina*, Pomet, Val Buëch-Méouge, 20-X-2018. © J. RAILLOT.

Fig. 13 : *Marumba quercus*, Les Charles, Ribiers, Val Buëch-Méouge, 16-VI-2019. © J. RAILLOT.

Fig. 15 : *Dicranura ulmi*, Eourres, 20-IV-2019. © J. RAILLOT.

Fig. 17 : *Epatolmis luctifera*, Chabottes, Ribiers, Val Buëch-Méouge, 2-VI-2018. © J. RAILLOT.

[716691] *Arctia tigrina* (Villers, 1789) (fig. 18 & 19)

Un cocon a été trouvé au Villard, en amont de Pomet, le 13 avril 2019, avec plusieurs chenilles de *Cymbalophora pudica* (Esper, 1785). Le papillon a éclos le 26 avril 2019.

[249782] *Autophila cataphanes* (Hübner, 1813)

Troglophile qui serait à rechercher dans les cavités du secteur. Plutôt lucifuge, cette Erebidae est rarement contactée et passe

souvent inaperçue. Sa chenille mange des genêts et il serait utile de savoir lequel est utilisé à VBM.

[249750] *Catocala conversa* (Esper, 1787) (fig. 20)

Cette catocale est venue à une lampe LED placée côté sud des crêtes de la Montagne de Chabre. *Quercus ilex*, le chêne-vert, est absent de cette localité où les érables sont dominants au-dessus des plantations de résineux.

L'indigénat de cette espèce doit donc être confirmé.

Noctuidae

[249631] *Conistra daubei* (Duponchel, 1838)
Inféodée au buis (*Buxus sempervirens*), cette noctuelle est représentative des peuplements de cette plante qui caractérisent le paysage des deux communes. *C. daubei* a été vue à quatre reprises au mois de novembre et une fois en avril.



Fig. 18 : *Arctia tigrina*, cocon, Pomet, Val Buëch-Méouge, 13-IV-2019. © J. RAILLOT.

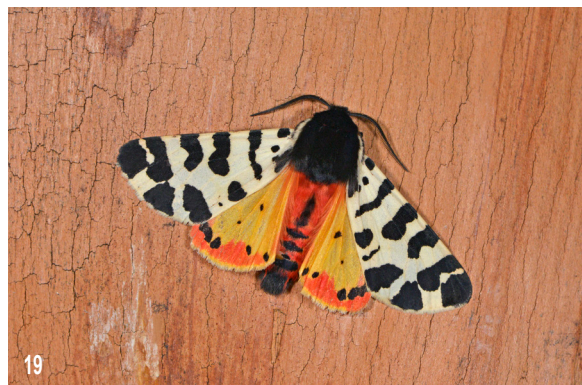


Fig. 19 : *Arctia tigrina*, adulte, ex pupae, Pomet, Val Buëch-Méouge, 26-VI-2019. © J. RAILLOT.



Fig. 20 : *Catocala conversa*, Crêtes de Chabre, Val Buëch-Méouge, 8-VII-2019. © J. RAILLOT.



Fig. 21 : *Dryobota labecula*, Eourres, 12-XI-2018. © J. RAILLOT.



Fig. 22 : *Ammopolia witzmanni*, Antonaves, Val Buëch-Méouge, 14-X-2018. © J. RAILLOT.



Fig. 23 : *Perigrapha i-cinctum*, Saint-Jean-Saint-Nicolas, 25-IV-2018. © J. RAILLOT.

[249621] *Dryobota labecula* (Esper, 1788) (fig. 21)

Trouvée pour la première fois dans les Hautes-Alpes en 2018 à Ourres (Drouet, 2019), cette noctuelle à affinités méditerranéennes demande à être suivie dans les années à venir pour bien déterminer son statut dans le bassin de la Méouge. La chenille est réputée se nourrir de *Quercus ilex* qui est apparemment absent de la zone.

[249613] *Gripesia aprilina* (Linnaeus, 1758)

Cette grosse noctuelle d'automne est liée aux chênes. Rarement commune, sans être rare, elle illustre le bon état de conservation des chênaies (bon état sous-entend, non dégradé par des polluants chimiques agricoles et qu'on a eu la bonne idée de ne pas remplacer tous les chênes par des résineux).

[249646] *Ammopolia witzenmanni* (Standfuss, 1890) (fig. 22)

Cette noctuelle a été découverte dans les Hautes-Alpes en 2012 (Drouet & Filosa, 2012), durant l'inventaire du Rosanais. Elle est bien présente à VBM, dont le Plan de Pomet et à Ourres, dans des biotopes de la chênaie.

[249570] *Perigrapha i-cinctum* (Denis & Schiffermüller, 1775) (fig. 23)

Noctuelle uniquement présente en France dans les Alpes, mais plutôt au-dessus de 1000 m. La localité de VBM est donc assez basse et proche des limites sud-ouest de l'espèce.

[249209] *Agrotis turatii* Standfuss, 1888

Cette noctuelle précoce échappe souvent aux inventaires. Elle est venue à trois reprises, aux lames, à Pomet et à Ourres.

[249248] *Noctua interposita* (Hübner, 1790)

Cette noctuelle n'est connue des Alpes françaises que depuis 2014. Elle a été observée deux fois en 2019 : à Ribiers et sur les crêtes de la montagne de Chabre.

Conclusions et perspectives

Grâce aux prospections déployées dans le cadre de l'ABC, l'inventaire des lépidoptères de Val Buëch-Méouge et d'Ourres connaît une progression conséquente, notamment sur le plan quantitatif. Bien entendu le travail de connaissance ne s'arrête pas là et bien des aspects méritent d'être approfondis. A cet égard, cette étude permet la création d'outils éducatifs fixes ou portables, pour faciliter la prise en compte des papillons dans les activités de nature ou scolaires. C'est une des finalités des Atlas de la Biodiversité Communale.

Cet inventaire fonde une amorce de compréhension du peuplement en

lépidoptères des deux communes et engage à imaginer les actions d'amélioration qui pourraient aider à la prise en compte de cet aspect du vivant dans les activités des propriétaires, des usagers de l'espace et des responsables des deux communes. Les autorités locales et les propriétaires fonciers savent qu'ils peuvent s'appuyer sur l'expertise du CEN pour mener à bien ces activités et projets en préservant au mieux l'existant et en respectant le vivant. Cette connaissance améliorée doit aider à développer l'esprit de liberté partagée et l'approfondissement de la conscience de la place de l'Homme dans son environnement. Elle permet de mieux mesurer sa responsabilité dans l'espace qu'il a construit au fil des siècles par ses usages et d'agir avec précaution pour optimiser son impact sur la pérennité de ce bien commun qu'est la Nature.

Remerciements

Cet inventaire doit beaucoup à l'activité constante et aux connaissances qu'Alain Cama (La Chapelle-sur-Loire) met à ma disposition pour préparer les genitalia et déterminer les microlépidoptères. Son influence sur la richesse de l'inventaire est évidente et sans lui, il perdrait beaucoup de son sens. Un grand merci Alain.

Je tiens à remercier tout particulièrement Yann Baillet, David Demergès et Jacques Nel, pour leur aide éclairée dans les déterminations de papillons, tout au long de ces deux années.

Il m'est agréable de saluer les membres du GRENHA qui ont assuré les prospections de lépidoptères et plus particulièrement les remarquables photographes qui m'ont accompagné durant cet inventaire, notamment la nuit. Ils ont contribué à l'enrichissement de l'inventaire grâce à leurs prises de vue *in situ* durant leurs prospections diurnes. Un merci pluriel à Jean Raillot, Marie-Constance Raillot, Gilbert Chabot, Brigitte Emmery, Paulin Mercier et Nadia Moudine.

Je suis reconnaissant à Bernard Landry (Genève) de m'avoir procuré de la documentation. Je suis redevable à Lionel Quelin, Sonia Richaud et Stéphane Bence (CEN à Sisteron) qui m'ont chacun apporté de la documentation sur les sites prospectés.

J'ai plaisir à remercier M. Yves Mourguès, qui nous a accueillis cordialement dans ses terres de la ferme des Charles, à Ribiers, pour les prospections de jour et de nuit.

Toutes les photos ont été faites dans les Hautes-Alpes.

Bibliographie

Bence (St.), Richaud (S.) (coord.), 2020. – Atlas des papillons de jour et zygènes de Provence-Alpes-Côte d'Azur. 544 pp. CEN PACA & Le Naturographe edit, Gap.

Collectif, 2007. – Guide des papillons nocturnes de France. Le Guide du naturaliste. Éditions Delachaux & Niestlé, Paris. 288 p.

De Prins (W.), 2018. – *About *Cydalima perspectalis* in Belgium*. SELepidoptera News, 40 :10.

http://www.socourlep.eu/Uploads/Documents/News/SELepidoptera_News60.pdf

Drouet (E.) & Filosa (A.), 2012. – Quelques nouvelles données pour la faune des papillons de nuit des Hautes-Alpes (Lepidoptera). *Oreina*, Thoury-Férottes, 20 : 7-8.

Drouet (E.), 2016. – Les Procris de France, French Forester Moths (Lepidoptera, Zygaenidae Procrinae). 128 pp. Roland Robineau édit., Thoury-Férottes.

Drouet (E.) & Filosa (A.), 2017. – Compléments à la faune des papillons de nuit des Hautes-Alpes et des Alpes-de-Haute-Provence (Lepidoptera). *Oreina*, Thoury-Férottes, 37 : 36-37.

Drouet (E.), 2019. – Compléments à la faune des papillons de nuit des Hautes-Alpes et des Alpes-de-Haute-Provence, 2018-2019 (Lepidoptera). *Oreina*, Thoury-Férottes, 45 :27. **Drouet (E.)**, 2020. – Compléments à la faune des papillons de nuit des Alpes du Sud pour 2019 (Lepidoptera). *Oreina*, Thoury-Férottes, 49 : 37-38.

Hérès (A.), 2015. – *Zygaena cynarae* (Esper, 1789) dans le massif des Baronnies (Lepidoptera Zygaenidae Zygaeninae). *Alexanon*, 26(8) : 503-507.

Lelièvre (Th.), 1982. – Lycaenidae capturés à Châteauneuf-de-Chabre. *Alexanon*, 12(4) : 152-154.

Levêque (A.), Luquet (G.), Nel (J.), Billi (Fr.) & Lebard (Th.), 2018. – Liste provisoire des Lépidoptères du Mercantour (Insecta, Lepidoptera). *Alexanon*, 28(4), Supplément 2017, 185-235.

Nel (J.), Varenne (Th.), Rosset (P.) & Combrisson (D.), 2019. – Liste provisoire des Lépidoptères du Parc national des Ecrins. *Revue de l'Association Roussillonnaise d'Entomologie*, Supplément au tome 28. 94 p.

ONF, 2007. – Site Natura 2000 Gorges de la Méouge - Document d'Objectifs. 138 p.

ONF, 2014. – Plan de gestion des Hauts de Ribiers, Commune de Ribiers (Hautes-Alpes), octobre 2014. 129 p.

Thômé (Cl.), 2015. – Découverte de *Zygaena cynarae* (Esper) dans les Hautes-Alpes et description d'une nouvelle sous-espèce (Lepidoptera Zygaenidae Zygaeninae). *Alexanon*, 26(8) : 498-502.